



Zhi, réguler les flux

Cyrille Javary vous convie à une passionnante exploration de la richesse unique de la pensée et de l'écriture chinoise. Il nous parle aujourd'hui de l'idéogramme *Zhi* qui signifie à la fois réguler, diriger et soigner: vaste programme...

Ze cours supérieur du fleuve Yangzi est maintenant barré par l'imposant barrage des Trois Gorges. Lorsqu'il sera terminé (en 2009), il haussera le niveau du fleuve de 159 m, noyant ses berges jusqu'à la ville de Chongqing. On aurait tort cependant de réduire cet ouvrage aux seuls buts de produire de l'électricité et de régulariser le fleuve. Comme souvent en Chine, l'objectif est dialectique, c'est-à-dire double, et sa compréhension, idéographique. Le caractère *zhi* (1) va nous expliquer cela. Il est formé de trois éléments. En haut à droite se trouve le signe (2). Comme beaucoup de formes graphiquement simples, il n'a plus de signification en tant que mot indépendant. Sa graphie ancienne (3), qui ressemble à celle du (mot) nuage, évoque un souffle.

En dessous, il y a le signe de la bouche (4) qui suggère des paroles. Mais la bouche signale aussi l'idée d'un rassemblement. De l'extérieur vers l'intérieur du corps, c'est là que les aliments venus de tous les coins de la terre se rassemblent avant de s'éparpiller pour nourrir chaque organe avec l'énergie dont il a besoin. Dans l'autre sens, c'est en bouche que les pensées, éparses dans la conscience, se rassemblent avant de s'égailler sous la forme de paroles. L'association de ces deux signes montre un puissant rassemblement de souffles, comme on le voit lorsque, associé au caractère femme (5), il forme le mot *shì* (6) qui signifie : commencer, début.

Dans le mot *zhì* (1), c'est avec le signe général

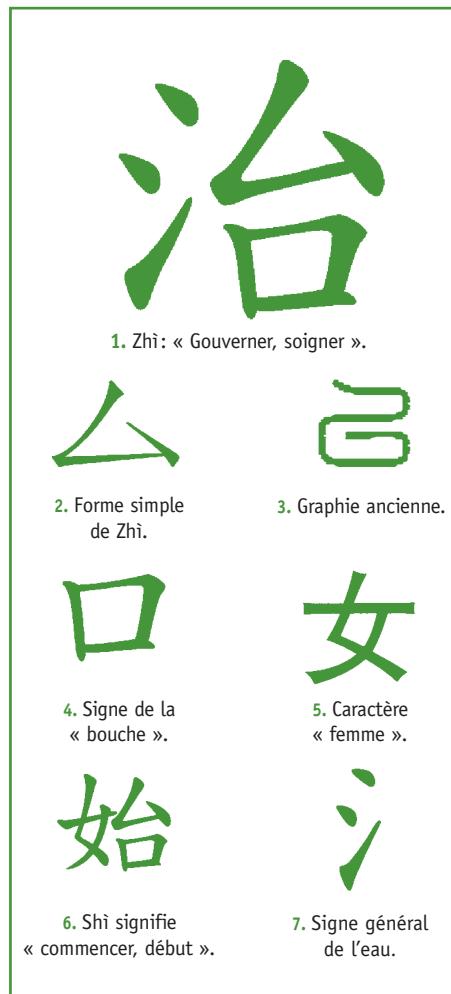
de l'eau (7) qu'il est combiné pour former le mot signifiant: régler, diriger, administrer, gouverner; régulariser, harmoniser.

Depuis Yu le Grand, le héros légendaire qui a sauvé la Chine d'inondations désastreuses en régularisant les cours d'eau, la gestion de l'eau a toujours été une prérogative impériale. Un vieux proverbe le dit bien: « Qui gouverne l'eau, gouverne la Chine ». En faisant monter le niveau du Yangzi, le barrage des Trois Gorges le rend navigable jusqu'à Chongqing, 600 kilomètres en amont. Tout en montrant à tous la légitimité et l'efficacité du pouvoir en place, il désenclave cette énorme métropole (17 millions d'habitants) récemment élevée au statut de ville-province.

Mais là n'est pas le seul sens du caractère *zhì* (1). Lorsqu'il est appliqué non plus au niveau politique, mais à celui du corps humain, il signifie aussi: soigner ! La médecine chinoise n'a jamais considéré le corps comme un assemblage d'organes (*organon* signifie: outil, en grec), mais comme la matérialisation temporaire d'un flux subtil que le médecin a charge de régulariser, d'harmoniser, comme l'empereur les flots puissants qui irriguent, et parfois dévastent, la terre de Chine.

Cyrille J.-D. Javary

Pour en savoir plus, consultez
le carnet d'adresses p. 58.



PORTRAIT

Cyrille J.-D. Javary est écrivain et conférencier, consultant et formateur en civilisation, culture chinoise ancienne et moderne. Il est aussi traducteur du *Yi Jing*, fondement depuis 25 siècles du mode de penser Yin/Yang. Il fonde en 1985 le Centre Djohi pour l'étude et l'usage du *Yi Jing*. Auteur de nombreux ouvrages, il a également mis au point un jeu interactif de formation à l'esprit chinois fondé sur les principes du *Yi Jing* et appelé: la Grande Marelle du Yin/Yang.